L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.

DIMANCHE, 19 AOUT 1880.

LES FRANÇAIS EN AFRIQUE

La mission du Haut Sénégal.

Nous lisons dans la *France* du 10 :

La Chambre des députés avant de clore sa session a voté un crédit spécial d'un million trois cent mille francs au département de la marine et des colonies pour que les études et les travaux commencés du chemin de fer transsaharien dans le haut Sénégal fassent activement poursuivis.

Un ingénieur des ponts et chaussées, M. Carrey, est resté sept mois dans ces régions, et il est revenu en France depuis quelques semaines en rapportant un projet définitif de chemin de fer sur 80 kilomètres, et un avant-projet sur une longueur pareille, soit en tout 160 kilomètres. Il a aussi dressé sur 300 kilomètres de long une carte topographique détaillée du pays.

A la limite de la navigation dans le haut Sénégal, à 1,000 kilomètres de l'embouchure du fleuve, entre Médine et Saboucité, on a déjà exécuté 10 kilomètres de terrassements. Malheureusement, les noirs de ces régions ne sont que fort peu habitués au rude métier de terrassiers, et l'on n'a jamais pu avoir à sa disposition qu'un maximum de trois cents hommes, bien que le gouverneur de la colonie eût fait à l'origine espérer qu'on en pourrait engager beaucoup plus.

Sur le parcours de 300 kilomètres qui vient d'être exploré, les travaux seront aisés et ne présenteront aucune difficulté d'établissement.

Quand la section de Médine à Bafoulabé sera achevée, il faudra pousser le rail jusqu'à Bamakou, sur le haut Niger, et relier ainsi les deux fleuves par un ruban de fer continu. La ligne entière pourrait être terminée, dit-on, en 1885, et ne coûter que 120 millions.

De Bamakou, on peut descendre à Ségou, puis à Tombouctou, par le Niger.

Le pays est partout d'un accès facile, la construction de la voie ferrée ne rencontrera nulle part aucun obstacle.

Les populations sont pacifiques et animées d'un esprit excellent pour la France; elles ne demandent qu'à trafiquer.

Il y a là un grand marché, celui de l'Afrique occidentale, dont quelques uns estiment la population à 80 millions d'hommes, et que M. l'ingénieur Dapoche, le plus énergique promoteur du chemin de fer transsaharien, appelle, dans un langage imagé, "les Indes françaises."

C'est le pays de la gomme, de la poudre d'or, des dents d'éléphant, des plumes d'autruche, des pelleteries, des graines oléagineuses, de l'huile de palme. En retour de tous ces produits, nous pourrions expédier vers le haut Sénégal nos cotonades d'abord, dont tous les nègres se vêtiraient, puis nos objets de mercerie et de quincaillerie. Il se créerait ainsi, dans ces régions nouvelles, des échanges très profitables à nos manufactures, et le commerce et la civilisation iraient de compagnie, gagnant par là tout le centre de l'Afrique.

Pourquoi ne pas pousser plus énergiquement une œuvre déjà commencée?

L. SIMONIN.

La Presse étrangère

Des Jésuites français sont arrivés à Constantinople pour y ouvrir un collège. Ce n'est pas une des moindres ironies de notre époque que des religieux chassés par les nations chrétiennes, soient contraints d'aller chercher un asile chez des Ottomans. Et avec quel enthousiasme ne sont-ils pas reçus! On s'en fera idée par le passage suivant d'un journal turc, l'*Osmanli*.

"C'est donc avec plaisir que nous les recevons chez nous. Quoique notre réputation de persécuteurs soit faite de longue date, on sait que c'est toujours en Turquie, que les persécutés sont venus chercher, et ont toujours trouvé, un asile sûr. Et si notre ignorance est crasse, comme on ne cesse de le répéter, eh bien! les Jésuites nous rendront aussi savants qu'eux.

"Nous profiterons des miettes balayées de la table des peuples éclairés et libres.

"Au banquet du progrès, ces peuples consomment tout et nous rien; contentons-nous de leurs miettes."

Nos républicains s'attendaient-ils à ce que les Turcs leur donnassent un jour des leçons de tolérance? A. R.

Nouvelles Diverses.

LA PREMIÈRE JOURNÉE DES POSTES AU CARROUSEL.—La précision des mesures prises pour le déménagement de l'administration des Postes a été si parfaite que, dès cinq heures du matin, hier, tout était prêt dans les baraquements du Carrousel pour la reprise du travail journalier. Le personnel qui avait été spécialement employé à la besogne nocturne éprouvait naturellement une certaine lassitude, mais le public qui a abondé dans les premières heures de la matinée ne s'en est même pas aperçu.

Lorsque nous pénétrons dans l'enceinte de la Poste provisoire, du côté du Carrousel, nous constatons d'abord que le concierge, encore absorbé par son installation, est à chaque instant dérangé par des quémanders de renseignements. Ces renseignements sont d'ailleurs donnés à tous avec une complaisance égale.

Les postes de sapeurs-pompiers et de ligne sont occupés. C'est une escouade du 113e commandée par un sergent, qui a inauguré le second de ces postes.

Au-dessus de chacune des grandes portes d'entrée un drapeau claque gaîment sous l'effort du vent matinal.

Près de l'enceinte, côté sud, quinze fourgons non attelés sont rangés en ligne. Les chevaux mangent leur provende dans le hangar-écurie qui se trouve après la buvette. Provisoirement, les harnais sont déposés en tas dans un angle des bâtiments.

Plusieurs indices de l'emménagement de la nuit subsistent encore. Des monceaux de sacs à dépêches, vides, sont rester la long des murs, ainsi qu'un grand nombre de ces paniers qui reçoivent les journaux et les imprimés. Des boiseries, de vieux casiers sont jetés pêle-mêle en attendant leur placement.

Dans le chauffoir, des facteurs se reposent tout en examinant le nouveau local. D'autres font le tour des bâtiments et inspectent les diverses parties. Nous remarquons que plusieurs personnes profitent de l'absence de clôtures pour aller examiner de près les tristes ruines des Tuileries.

Dans la partie du hall central destinée à la réception des imprimés, des monceaux de journaux garnissent déjà les immenses tables dont nous avons parlé.

Les employés vaquent à leurs occupations habituelles et semblent déjà connaître à fond les divers coins et recoins de leurs bureaux. A peine y peut-on noter de cri, de là; partout le plus grand ordre.

Nous nous dirigeons vers l'entrée sur la rue des Pyramides. C'est là que le public affluera tous les jours, puisque la caisse, l'affranchissement des lettres, la poste restante, le bureau des réclamations et le bureau télégraphique sont centralisés en cet endroit. Un factionnaire du 113e monte la garde près de la grande boîte aux lettres: il a fort à faire, ce malheureux Zignard, car des renseignements de toute nature lui sont à chaque instant demandés. L'abondance et la clarté des inscriptions peintes à l'entrée de chaque service sont telles pourtant que les aveugles ou les gens qui ne savent pas lire peuvent seuls décemment demander des indications complémentaires.

En sortant, nous entendons cette phrase: "Oui, mon cher, c'est moi qui ai étrenné la caisse, ce matin." La personne qui prononce ces mots, non sans une amusante ostentation, est un vieux petit monsieur, sec et propret. Le malheureux s'est peut-être levé deux heures plus tôt que d'habitude, afin d'être le premier, dans le public, à pénétrer dans les nouveaux bâtiments....

Nous ne pouvons moins faire, au retour, que d'aller jeter un coup d'œil sur l'ancien Hôtel des Postes, si rapidement déserté.

La maîtresse-porte et les deux petites qui l'accompagnent, sur la rue Jean-Jacques-Rousseau, sont hermétiquement closes. Nous arrivons juste à temps pour entendre cette exclamation lancée par un monsieur, accourant, une lettre à la main, et dont le goût pour la lecture des journaux ne doit pas être très vif: "Ah! bien, elle est forte, celle-là!" dit cet homme bien informé en constatant la fermeture des portes.

Deux issues restent ouvertes sur la rue Coq-Héron; l'une au numéro 12; c'est la porte de la direction; l'autre au numéro 10, où l'on a maintenu une boîte pour la réception des lettres et des imprimés.

Dans les cours, on peut encore constater, par le va-et-vient des hommes de service, l'amoncellement de lourds ballots et les entrées et sorties de fourgons, que le déménagement n'est point terminé.

—On allait procéder à la signature d'un contrat de mariage. Les futurs époux, accompagnés de leurs parents et de leurs amis, étaient réunis dans le cabinet du dit notaire.

Celui-ci, après avoir rédigé l'acte matrimonial, présente galamment à la fiancée une plume de bureaucrate, c'est-à-dire une de ces plumes qui ont une petite lame à l'une de leurs extrémités.

Mais en proie à une émotion facile à comprendre, la fiancée prend cette plume qu'on lui présente, et se trompant de côté, fait une large déchirure à l'acte placé sous sa main.

Le papa se fâcha.

La maman rongit.

Le futur tremble de tout ses membres.

—Rassurez-vous, leur dit le notaire; je vais arranger tout cela.

Et il écrivit en marge:

Sept mots rayés nuls, et un coup de canif dans le contrat.

Dans le contrat! Il est vrai que c'était par devant notaire. V. O. L. S.

Deux colonels en retraite avaient posé leur candidature au conseil général dans le même canton. Une réunion d'électeurs eut lieu.

—J'ai été, s'écria l'un en Afrique, en Chine, en Crimée, en Italie, au Mexique! Je puis montrer avec orgueil mes états de service, moi, tandis que mon adversaire....

—Doit être un militaire bien plus distingué que vous, interrompit quelqu'un, puisqu'il est arrivé au même grade sans avoir jamais fait campagne!

—Un bourgeois naïf demandait à un riche agioteur: Comment avez-vous pu vous enrichir, quand tous vos actionnaires se sont ruinés?—Oh! mon Dieu, c'est bien simple, répondit l'aimable financier. Toute affaire se décompose en "doit" et "avoir"; eh bien! j'ai toujours mis "l'avoir" dans ma poche et le "doit".... dans l'œil de mes actionnaires.

—Au ministère de l'agriculture et du commerce:

Un sous-chef du bureau.—Monsieur Alfred, vous avez fait le chien, hier, dans le corridor.

—Moi, monsieur! pas du tout.

—Je vous demande pardon. Je vous ai reconnu à votre voix....

Un ivrogne s'en va trébuchant dans la rue.

Un ami le rencontre:

—Comment, encore dans un pareil état! Tu as bien tort de boire ainsi.

—Je n'ai pas tort de boire, répond l'ivrogne; j'ai tort de marcher quand j'ai bu.

Aux Champs-Elysées:

LUI.—Dieu me pardonne, c'est elle! (S'approchant) Charlotte!

ELLE.—Hein, quoi?

LUI.—Ernest.

ELLE, froidement.—Je ne vous aurais jamais reconnu.

LUI.—Moi, je vous ai reconnu tout de suite.... à votre chien.

ELLE, se redressant.—Ce n'est plus le même!

Départ en vacances.

—Te voilà donc parti, mon chéri, pour deux mois!

—Oui, ma belle.... Comme tu vas avoir le temps de m'oublier et même de....

—C'est bien plutôt vous, méchant.—Moi, je resterai telle que je suis: c'est toi seul qui as la clef de mon cœur, et tu emportes cette clef. Qu'as-tu donc à craindre?

—Mais, les rosignols!

Charbons Pittsburg Anthracite et Cannel fournis aux bateaux à vapeur, fabriques, presses à coton, familles et planteurs du gros ou au détail, à très bas prix. Desforges, Montagnet & Cie.

Au Cirque des Champs-Elysées.

—Comment, ma chère, ce monsieur te tutoie?

—Mon Dieu, oui.

—Ah! ah! il paraît que.....

—Mais, non..... il me tutoyait bien avant.

Une jeune actrice vient au foyer causer avec un vieil abonné.

—Ah! ça, ma chère, vous ne regrettez pas ce que vous avez perdu, votre innocence votre charmante ingénuité?

—Oh! non Dieu, j'ai pensé qu'étant forcée de vieillir j'avais tout avantage à jouer à qui perd gagne, le plus tôt possible.

Fable renversée.

La grenouille veut se faire aussi grosse que le bœuf.

Le bœuf la regarde se gonfler et se ballonner.

Au bout de quelques minutes, il hausse les épaules et s'en va, en disant:

—Mais non, je ne suis pas si mal que ça!

—A cheval sur la consigne.

Une sentinelle placée devant une poudrière a reçu la consigne de ne pas laisser fumer.

Passe le colonel humant un partagas. La sentinelle dairant une aubaine, présente l'arme et dit:

—Pardon, mon colonel, on ne fume pas ici.

Le colonel jette superbement son cigare et s'éloigne.

La sentinelle le ramasse et l'achève triomphalement.

—Monsieur X..... ne se sert jamais de gros mots quand il est en colère.

Ainsi, il ne dira jamais:

—Fichez-moi la paix!

C'est trop fort.

Il ne dira pas non plus:

—Laissez-moi tranquille!

C'est trop doux.

Il prend un moyen terme et il dit:

—Fichez-moi tranquille!

—On parle du docteur Tanner devant Calino:

—"Taisez-vous donc, il a un truc, votre docteur Tanner. C'est un homme qui ne mange qu'entre ses repas."

M. a le malheur d'adorer sa femme qui le déteste cordialement. Toutefois l'antipathie de Mme M. pour son mari ne s'exprime jamais que très cérémonieusement avec une dignité imperturbable et de manières excessivement polies, jamais par exemple elle ne se fût permis de le tutoyer.

—Ah! si du moins, lui disait un jour son infortuné mari, vous ne m'accabliez pas de ce langage cérémonieux, qui me glace et me tue tout en moi, si vous vouliez seulement me tutoyer, je serais le plus heureux des hommes.

—Eh bien soit, lui dit la dame. Va-t-en.

Une paysanne irlandaise s'en va consulter un homme de loi, un jour de marché.

—Qu'y a-t-il pour votre service? demande l'homme de loi.

—Je voudrais divorcer, mon mari me trompe.

—Avez-vous des preuves?

La paysanne hésite un instant, puis baissant les yeux:

—Entre nous, je crois qu'il n'est pas le père de mon enfant.

LE MASQUE DE FER.

—Le pianiste L.... a en horreur ses confrères qui, une fois au piano, ne peuvent plus se décider à laisser la place à d'autres.

Il a pris pour devise le mot de cet ancien:

Frappe, mais écoute!

—On connaît la laideur et les proportions monumentales du sénateur Batbie, qui n'en a pas moins des prétentions au don juanisme.

Il faisait récemment la cour à la jeune femme d'un collègue, Mme L...., qui, agacée par ses déclarations, lui dit:

—Savez-vous bien, mon cher monsieur, que vous avez tout à fait l'air d'un éléphant!

—C'est vrai, répond Batbie, mais d'un éléphant du Belvédère!....

Fragment d'une lettre d'un père à son fils:

"Mon cher enfant, je t'envoie six chemises neuves, faites avec six vieilles à moi. Quand elles seront usées, renvoie-nous-les; on en fera six "neuves" pour ton second frère."

URSIN DELLANDE,
FABRIQUE DE CIGARES,
434....RUE ST-CLAUDE...434
Entre St-Antoine et Bagatelle.
Cigares domestiques mêlés et Havana. Stock; environ 200,000 cigares. Prix très réduits. Cigares clients à $16 le millier et au-dessus.
23 avril—1m—D&Sav

BASIL BARES,
DEPUIS nombre d'années employé de L. Grunewald a l'honneur d'informer ses amis et le public que l'on peut le trouver au magasin de pianos et musique de Janius Hart, No 191 rue du Canal, coin Bourgogne, où il donnera son attention spéciale aux réparations de pianos et orgues, accords de pianos à des prix réduits, musique fournie pour soirée et bals. Les ordres peuvent être laissés également à sa résidence No 228 rue des Remparts, entre Ursulines et St-Philippe.
N. B.—Toutes ordres de la campagne seront promptement exécutés.
25 juillet—2m—D&MJ.

Quand vous aurez besoin de chaussures, allez à l'Etoile Rouge.
Jeanne E. Sommerville, comptable de la Maison.

Dentistes.

Dr. F. SAHUQUE & SON,
DENTISTES,
59.....Bourbon.....59
Réduction de prix pour toutes les opérations. Extraction de dents à 50 cts pièce; auriification et plombage, de $1 à $5 par dent, suivant la carte.
4 mars—1an, D, Mer. V

JOSEPH BAUER,
DENTISTE,
180 - - - Esplanade - - - 180
Près Rampart.
31mai—1an D Ma J

Dr E. BURGUNDER, Dentiste,
253.....Chartres.....253
Réduction de prix pour toutes les opérations. Extraction de dents à 50 cts, pièces auriification et plombage de $1 à $5 par dent, suivant la carte. Célèbre dentifrice, à 25 la boîte. Pose de dents artificielles. Donne tous les soins pour les ventouses et sangsues. 23 déc—1an. dim. mar jeu.

JOSEPH C. SIERRA,
DENTISTE,
190 - - - DAUPHINE - - - 19
Entre Ste-Anne et Dumaine.
19janv1880

Réclamations Françaises.
LES TAXES PAYÉES sur les COTONS et les SUCRES, et les propriétés détruites pendant la dernière guerre, peuvent être recouvrées, sans délai, en s'adressant à
J. G. EUSTIS,
Commissaire des Etats-Unis
26 rue Carondelet.
20 juil—3m F. O. boîte 2027.

BONS DES ETATS-UNIS
à 4 pour cent,
De toutes dénominations, coupons et enregistré de $50 et au-dessus, constamment en main, et achetés et vendus par la
Banque Nationale de la N.-Orléans
RUE DU CAMP 54.
27mai—tf

L. O. DESFORGES, Nlle-Orléans — HY. J. MONTAGNET, Nlle-Orléans.
JOS. B. WILLIAMS, Pittsburg.

Grand Lake Coal
COMPANY,
DESFORGES, MONTAGNET & CO.,
Marchands en gros et en détail de Charbons
Pittsburg, Anthracite et Cannel.
Bateaux à vapeur, Fabriques, Presses, Planteurs, Familles approvisionnés aux prix les plus réduits du marché.
CHARBON en car, pour expédition.
Chantiers: 1er, rue Levée, entre Port et St. Ferdinand. 2me, rue Levée, vis à vis la rue Mandeville.
3me, rue Levée, entre Henderson et Hobin.
AGENTS POUR LE
BAYOU SARA COAL DEPOT
BUREAU:
Coin des rues Gravier et Carondelet
Nlle Orléans, Louisiane.
N. B.—L'ancien bureau de M. Montagnet, rue Carondelet, No 4 restant ouvert jusqu'au 1er octobre prochain les ordres y seront reçus.
1er août—6m

Avis Spécial.
LE soussigné a l'honneur d'informer ses amis et clients que, par suite d'arrangements pris avec la maison A. LAMBERT & CIE, à partir de 15 courant on le trouvera au landing de ces messieurs, sur la levée, au pied de la rue du Quartier. Les ordres qui lui ont été remis, soit à lui personnellement—ou à ses collègues, seront exécutés avec promptitude—par la maison. Les ordres qui seront laissés au ancien bureau No 14 Carondelet, ou à celui de A. L. A CIE, recevront toute son attention.
B. W. HEBRARD.
3 août—tf

CHARBON.
COAL
CHAS. GAULON, Office 120 Passage de la Bourse, 154 poit encouragne Chartres et Champs-Elysées, offre le meilleur Charbon de Pittsburg au prix qui vaut, délivré
Aux familles à.....45c par baril.
Aux manufactures à.....44 1/2c
3août—tf

Brasseries.

PELICAN STEAM BREWERY,
EUGÈNE ERATH,
283.....RUE VILLERE.....283
Entre Esplanade et l'Bemin du Bayou
11janv—1an D—V—V

Marais Street Steam Brewery
H. F. STURCKEN,
80, 82, 84 et 86 RUE MARAIS.
Entre Conti et St-Louis.
fév 80—1an—D M J

ANT. CARRIÈRE, O. CARRIÈRE.
E. L. CARRIÈRE, CHAS. J. CARRIÈRE
A. Carrière & Sons
Négociants-Commissionnaires,
No. 34, RUE CARONDELET.
Avances libérales sur consignations à ses amis de Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

ROYAL LOAN OFFICE
Coin des rues Royale et Toulouse.
ARGENT prêté sur des valeurs collatérales Diamants, Montres, Bijoux, Meubles, Effets de commerce, Bons, Pianos, etc.—Conditions libérales—Toutes transactions commerciales confiées au ROYAL LOAN OFFICE, recevront une prompte attention et seront strictement confidentielles.
9mai—1an LEONORA FAIS.
SON QUEYROUZE. OSCAR BOIS
QUEYROUZE & BOIS
MARCHANDS EN GROS DE
GROCERIES, VINS, LIQUEURS
—ET—
Toutes sortes de Produits de l'Ouest.
AUX MAGASINS BLEUS.
Coin Vieille-Levée et Bienville,
Nlle-Orléans.
6 juil.90—1an

FRANÇOIS DUFRÊCHE,
Successeur de JAMES GIRNET
Entrepreneur de pompes funèbres.
57 Rue des Champs-Elysées,
Entre Moreau et Cassacavie, Nouvelle Orléans.
TOUJOURS PRÊTS.
Cercueils Métalliques brévetés,
En acajou et en noyer.
Aussi Cercueils simples.
VOITURES A LOUER
21 janv—1an. D.M.J.

E. G. Sander,
Ancienne maison de B. LABORDE,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
BUREAUX ET MORGUES:
24.....Rue des Français.....24
Entre Chartres et Decatur, 3e District.
28 fev—1 an. mar jeu dim.

W. FRANTZ. H. OPITZ
FRANTZ & OPITZ,
Successeurs de A. BONNET & Cie.,
Montres, Bijouterie.
65 rue Royale,
Entre Bienville et Conti
Nlle-Orléans,
BIJOUTERIE
ET MONTURE DE
DIAMANTS.
DIAMANTS.
N. B.—Aucune sorte de bijouterie plaquée.
Vmai—90 1an D&Sav

S.N. PIKE'S Magnolia WHISKEY Cincinnati OHIO.
A CEUCHE CI-DESSUS EST LA MARQUE DE VERITABLE RÉ CHÉRÉE
PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY
Préparé par MM. W. W. JOHNSON & CO., successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.
Demandez PREMIERES MARQUES de grosse, les liqueurs se vendent à la Nlle-Orléans.

Hôtels, Sources, etc.

BEERSHEBA SPRINGS
Au sommet des Monts Cumberland.
GRUNDY COUNTY, TENN.
A 2,250 pieds au-dessus du niveau de la mer. Général. CHAS. R. SMEDES, autrefois de la Nlle-Orléans, propriétaire-dirigeant.
Col. MATT F. JOHNSON, Washington Co., Miss.
DR A. R. GOURRIER, de la N.-Orléans, médecin-résident. Bureau, 149 rue du Canal. Dr JOS. T. SCOTT, de la N.-O.,—à se référer.
Conditions: Par jour, $3; par semaine $15; par mois, $40.
Cet hôtel est ouvert depuis le 1er juin. Les fièvres de marais y entrent, le choléra et les moustiques y sont inconnus. Tout y est en parfait état et de grandes améliorations ont été faites depuis l'été dernier. Il ne se trouve nulle part d'atmosphère plus pure, ou des eaux (Chalybeate, freestone et de cuve) possédant plus de vertus curatives. Musique pendant toute la saison: amusements variés pour les jeunes et les vieux. Beaux chemins, bons chevaux, excellentes voitures. On est à l'hôtel, qui est de 1re classe, comme chez soi. Pas de réduction de prix. Bureau de poste et de télégraphe à l'hôtel même. Transport direct avec un seul changement de cars dans les 24 heures. Route la plus courte, la plus rapide et le meilleur marché à une localité quelconque en dehors des stations de la Sèvre.
CHAS. R. SMEDES & CO.
18 juillet—tf

MONTROSS HOUSE,
BILOXI, Miss.
P. MONTROSS,
PROPRIÉTAIRE.
OUVERT pour la réception des visiteurs, l'hiver comme l'été.
L'Hôtel est de première classe dans tous ses départements et est situé dans une des places les plus belles et les plus saines des bords du lac, avec une très belle vue du lac et des forêts.
Objets de chasse, de pêche et bateau de première qualité.
Pour plus amples informations, s'adresser à
P. J. MONTROSS,
Propriétaire,
30mai—4 mois.

HOTEL WEST END.
NOUVEAU LAC.
Le RESTAURANT le plus SOMPTUEUX et le MIEUX TENU sur l'eau.
Les METS les plus DELICATS et les plus RARES y seront servis aux prix de la ville.
Salles nouvelles et élégamment meublées. Le public est cordialement invité à la venir examiner.
F. MICHOLET,
Propriétaire.
FRITZ HUPPENBAUER,
Directeur.
26 juillet—3m

MAISON FRAPART.
(Frapart House)
MANDEVILLE, LSE.
CETTE maison, récemment construite possède tout les agréments des hôtels du premier ordre, faisant face au lac, dans le voisinage de l'endroit le plus amorgé de Mandeville, elle a pour elle l'avantage d'être aussi fraîche et agréable. La table est approvisionnée des meilleures choses qui se trouvent sur le marché de la Nouvelle Orléans. Eau à volonté sur toutes les tables. Bains froids et de cuve; possédant plus de vertus curatives. Musique pendant toute la saison: amusements variés pour les jeunes et les vieux. Beaux chemins, bons chevaux, excellentes voitures. On est à l'hôtel, qui est de 1re classe, comme chez soi. Pas de réduction de prix. Bureau de poste et de télégraphe à l'hôtel même. Transport direct avec un seul changement de cars dans les 24 heures. Route la plus courte, la plus rapide et le meilleur marché à une localité quelconque en dehors des stations de la Sèvre.
CHAS. R. SMEDES & CO.
18 juillet—tf

1864 - - Etablissement - - 1864
D. MORIARTY,
Nos 249, 251, 253, 255 et 257 rue Poydras.
VIENNANT d'arriver,—Un fort lot de VINS Californie, rouges et blancs, à l'ancien prix de cette le gallon. 10 mars—1an

CHARLES JACQUES.
Restaurant français,
54 Quest-Quatrième Rue,
Entre University Place et Cinquième Avenue New York.
DÎNER, Table d'Hôte, un dollar: Menu varié tous les jours; Potage, Hors-d'œuvre, Poissons, Entrées, Légumes, Rôti, Salade, Dessert, Fruits, Fromages, Café. Demi bouteille de Vin, Vins fins des meilleurs crus.
Chambres et appartements à louer.
On collecte le patronage des voyageurs venant la Louisiane.
15avril—tf

GRAND BAZAR
D'HABITS et de LINGE FAIT
—DE—
GODCHAUX,
81 & 83 RUE DU CANAL.
NOUS OUVRIRONS
MARDI, 18 MAI 1880,
le plus grand assortiment d'habits en alpacas de soie et gros grain, de notre propre fabrique, et le plus bel assortiment qui ait jamais été offert en cette ville, pour hommes, jeunes gens, petits garçons et enfants.

Le Département de Linge fait de notre immense établissement est rempli d'articles de première classe parmi lesquels un superbe stock de
CHEMISES.
Le succès sans pareil dans la vente de ces chemises qui vont à ravir est une garantie suffisante de leur valeur supérieure, comparée à celle des autres faiseurs.

LINGE DE DESSOUS
—ET—
BONNETERIE.
Nous avons tous les meilleurs genres de maychandises étrangères et américaines des plus beaux aux prix les plus élevés et des meilleurs marchés.
1 juil—

Notice de dissolution de société.
LA société existant jusqu'ici entre HENRY LE DENEGRE, L. O. DESFORGES et JOS. B. WILLIAMS, agent, sous la raison sociale DENEGRE, DESFORGES & CIE, a été dissoute par limitation de temps, le 1er juillet 1880, et W. A. BOYLE, coin Gravier et Carondelet est autorisé à liquider les affaires de la maison.
HENRY DENEGRE,
L. O. DESFORGES,
JOS. B. WILLIAMS, Agent.
N.-O. 1er juillet 1880.

Par suite de la dissolution ci-dessus, les soussignés ont aujourd'hui formé une société en vue de faire le commerce de Charbon en gros et en détail, Les Bureaux et Chantiers, rue Carondelet et Commune. Leur chantier sera établi au No 2183 de la rue des Remparts et leur bureau au coin de Port et Levée.
Ils sollicitent la continuation du patronage jusqu'ici accordé à la maison DENEGRE, DESFORGES & Cie.
HENRY DENEGRE,
GABRIEL VILLERE,
Ce dernier entretenu employé dans la maison A. Lambert & Cie
1er août—

COMPAGNIE D'ASSURANCE
—DU—
CROISSANT,
(CRESCENT INSURANCE CO.,)
67 et 69, Rue du Camp,
NOUVELLE ORLÉANS,
Organisée en 1849—Réorganisée en 1880,
CAPITAL EN ARGENT...$400,000
Sollicite des
Risques d'Incendie, de Rivière et de Marine.
W. R. LYMAN.....Président.
S. B. NEWMAN.....Vice-Président.
CHAS. E. RICE.....Secrétaire.
Directeurs:
Samuel B. Newman, Thomas J. Adams, Joseph Bowling, S. Hernsheim, Geo. W. Sentell, F. R. Mortimer, Reuben G. Bush, Gerard Walls, W. W. Swain, A. H. Siewert, U. Marionet, Charles H. Dolsen, B. F. Grigsby, Wm. A. Phelps, Ferd. Marks, R. H. Adams, Samuel M. Kennedy, Victor Meyer, Edward J. Gay, Alf. Moulton, Wm. B. Couger, John M. Parker, George Martin, Harry L. Flash, J. J. Seiler, Leslie Dalcey, Louis Prados, Charles Newman, S. C. Coulon, John Calder, Wm. R. Lyman.
27juin—1an V O

L.A.S.L.
PRENEZ AVIS.
Que cette loterie est la seule qui dans un Etat ait été votée et endossée par son peuple.
Tous les lots pavés en plein!
GRANDE CHANCE
DE
UNE FORTUNE
DE
LA COMPAGNIE DE LA LOTERIE
DE L'ETAT
DE LA LOUISIANE
A la Nouvelle-Orléans Lne,
Mardi, 14 Septembre 1880.
LE GRAND TIRAGE MENSUEL
De la Loterie à $2.
CLASSE I.
GROS LOT:
$30,000.
1857 LOTS!
—LE TOUT S'ELEVANT A
$110,400!
Le tirage commencera positivement à 11 heures et demie
Au bureau de la compagnie.
DANS LA MATINÉE DU
Mardi, 14 Septembre 1880.
—A LA—
NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.
Voyez la Distribution!
Distribution Extraordinaire!
100,000 billets à $2 chacun.
LISTE DES LOTS:

1 Lot de	$30,000, est:	$30,000	
1 Lot de	10,000,	10,000	
1 Lot de	5,000,	5,000	
2 Lots de	2,500,	5,000	
5 Lots d	1,000,	5,000	
20 Lots d	500,	10,000	
100 Lots d	100,	10,000	
200 Lots de	50,	10,000	
500 Lots de	20,	10,000	
1,000 Lots de	10,	10,000	

PRIX D'APPROXIMATION
9 Lots d'approximation de $300 chacun pour les neuf unités restant du numéro qui sera gagné le lot de $30,000, est: 2,700
9 Lots d'approximation de $200 chacun pour les neuf unités restant du numéro qui sera gagné le lot de $10,000, est: 1,800
9 Lots d'approximation de $100 chacun pour les neuf unités restant du numéro qui sera gagné le lot de $5,000, est: 900
1,857 Lots se montant à.....$110,400
Billet entier, $2; Demi-Billet, $1.
A vendre à toutes les agences de la Nouvelle Orléans et au bureau de la COMPAGNIE.
M. A. DAUPHIN,
Président.
Nouvelle-Orléans, Lne.
Transmettez l'argent par des ordres sur le bureau de poste, par des lettres enregistrées, par des traites en par, Express.
Souvenez-vous qu'au Tirage de ce du
MARDI, 14 Septembre 1880
TOUS LES LOTS
—SONT—
PAYÉS SUR PRÉSENTATION.
On demande des agents dans tous les Etats, comtés, villes et villages de l'Union.
D'excellentes garanties sont exigées et données, invariablement, accompagner les demandes qui doivent être adressées à
M. A. DAUPHIN,
PRÉSIDENT,
Nouvelle-Orléans, Lne.
TOUTE LETTRE SANS RÉPONSE SIGNIFIE UN REFUS.
N. B.—Cette compagnie n'a pas d'agents dans les Possessions Britanniques, et les personnes prétendant l'en être et sollicitant des ordres en leurs noms de commissions ou autres sont des escrocs.

MAISON ÉTABLIE EN 1840
PALAIS
DE
MEUBLES
DE
Jos. B. HUBBARD
A L'ENSEIGNE DE
L'AIGLE D'OR
—PERA—
L'établissement le plus ancien, le plus vaste et le plus élégant de tout le Sud; celui aussi où tout se vend à meilleur marché.
Meubles de salon en ivoire avec dorures, en acajou et noyer, recouverts d'étoffe dorées ou de coteline, soie écrue, satin de laine, repé à raies ou uni, mohair, etc.
Grand stock d'Etoffes pour recouvrir les meubles, — derniers genres.
Au bureau de la compagnie.
DANS LA MATINÉE DU
Mardi, 14 Septembre 1880.
Meubles de chambre à coucher
en bois de rose, acajou, noyer et chêne, dans les genres les plus variés et des modèles les plus élégants et les plus modernes.
Meubles de salle à manger,
de Bibliothèque et de Vestibule, des modèles les plus variés et d'un genre extrêmement brillant.
PRIX TRÈS RÉDUITS.
Bois de lit, Toilettes françaises, Armoires à glace, Lavabos, Tables de bibliothèque et Tables à jeu, Canapés, Chaises longues se repliant.
Prie-Dieu, Matelas à ressorts, Sofas et Divans, Secrétaires, Sideboards, Fauteuils et chaises de repos, Glaces, Bibliothèques, Ressorts de lits Crins et Plumes.
LE TOUT A DES PRIX EN RAPPORT AVEC LE TEMPS.
AUSSI—Un très grand assortiment de MEUBLES Ordinaires et le qualité moyenne, pour ville et campagne, ainsi que pour le commerce de détail, les hôtels restaurants, pensions, etc.,
A bon marché pour du comptant.
Venez examiner notre stock avant d'acheter ailleurs!
Emballage et livraison gratis.
Jos. B. Hubbard
122 SOUTH RAMPART,
Coin Perdido, et
84, 86, 88, 90 & 92
RUE PERDIDO.

VENTES A L'ENCAN.
PAR A. BELLE.
ANNONCE JUDICIAIRE.
Succession de Henri C. Story
Elégante et confortable maison de résidence à deux étages, recouverte en ardoises, bâtie spécialement pour résidence de la famille, Nos. 149 et 151 rue Esplanade.
Terrain de valeur pour bâtir faisant face à la rue Amour.
Magasin de valeur en briques, coin Tchoupitoulas et Gravier, bien connu comme le "Woods House."
VINGT QUATRIÈME COUR DE DISTRICT JUDICIAIRE de l'Etat de la Louisiane, de la Paroisse de St. Bernard.
PAR ARMANDE LE Encanteur—Bureaux 59 rue Royale—SAMEDI, 2 octobre 1880, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles Canal et Douane, en vertu d'un jugement rendu et signé le 26 juillet 1880 par l'Hon A. L. T. sud. juge de la Deuxième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, pour le compte de la succession, les propriétés ci-dessous décrites, à savoir:
1e Un certain morceau de terre, ensemble les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Deuxième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Esplanade, Bons Enfants et Amour, ma-ntenant Kempper, désigné par le lot de terre A, sur un plan de Arthur de Armas, vu par et ingénieur civil, en date du 20 juillet 1880.
Le dit morceau de terre est composé de trois lots marqués par les lettres notre A, B, C, mesurant du pied ancien 91 pieds 2 lignes de face à la rue de l'Esplanade, sur 149 pieds 1 ligne de profondeur sur le côté plus près de la rue de Amour et Kempper, et bordant à la propriété du Couvent des Sœurs des Ursulines, 193 pieds 7 pouces et 7 lignes de profondeur sur le côté plus près de la rue des Bons Enfants, ensemble de Claude, et 92 pieds 4 lignes de largeur sur la ligne du fond.
Les bâtisses et améliorations comprennent cette bâtisse élégante et solidement construite à deux étages recouverte en ardoises, bâtie spécialement pour résidence de famille et distribuée comme suit: au rez-de-chaussée un corridor, deux grands salons avec devants de cheminée en marbre, un magnifique lustre à gaz, et dans l'aile sur le côté il y a un fumoir avec devant de cheminée en marbre. Au second étage un corridor contenant des armoires fixées au mur, chambre à bain et lieux d'aisances, deux chambres et un cabinet, une chambre à coucher dans l'aile et quatre autres avec un cabinet, ayant toutes des devants de cheminée en marbre et gaz. L'aile de gauche contient une chambre à desservir, une cuisine avec endroit pour couper le bois. Il y a également le gaz dans l'aile droite, au rez-de-chaussée. Il y a quatre chambres à feu et installations de gaz, outre chambre pour charbon et bois.
Au second étage il y a quatre chambres et un cabinet avec devants de cheminées en marbre et installations de gas. Cette aile communique avec le corps principal de logis au moyen d'un escalier en fer. Dans la cour il y a deux grands cors, waterworks, et un puits avec une pompe. Le terrain est très large et au centre des